

HANNA KOST, ZORIANA PISKOZOUN  
Université nationale Ivan Franko de Lviv

## **Les noms propres en tant que structures classificatoires et identificatoires : étude cognitive (sur la base de trois langues : français, polonais, ukrainien)**

### **Proper Names as Structures of Affinity and Recognition: A Cognitive Study (on the Basis of Three Languages: French, Polish, Ukrainian)**

#### **Abstract**

In the article we outline some characteristics of proper names as a linguistic phenomenon, their communicative and compositional features, stylistic functions and interpretive-perceptual models. We consider our own names as linguistic universals that convey the linguistic and cultural code of a particular nation, revealing similarities or differences in representation in different languages. In addition to naming an object or person, proper names also perform the function of characterizing those objects or people. A comparative analysis of the use of proper names in presidential inaugural speeches and in proverbs presents proper names not only as separate textual elements, but also demonstrates the historical and cultural specificity of each country, embodied in its language, political and social accents, traditions passed down from generation to generation. Due to the recurrent use of texts, proper names create additional connotations and develop associative thinking of the reader or listener. Some of these proper names are elements of national identity, while others become a civilization property.

*Keywords:* proper names, reference, historical and cultural context, proverbs, set expressions, inaugural speech, interpretive model

#### **1. Introduction**

L'étude des noms propres propose une variété d'approches qui se trouvent à l'intersection de la linguistique, de la philosophie, de la logique, des aspects sociaux et culturels, avec la prise en compte de la situation de communication et de ses différents acteurs, de leur identité culturelle, historique, religieuse.

Ceci nous renvoie aux rapports que la présentation proprement langagière des noms propres entretient avec leur reflet dans des conditions discursives variées, ces mots étant considérés comme porteurs des traditions d'un peuple et de ses codes civilisationnels.

Notre article a pour but d'offrir un panorama de caractéristiques des noms propres pris dans leurs singularité et multiplicité. Cette étude se situe dans un champ qui confronte plusieurs aspects : interprétatifs, perceptifs et fonctionnels.

L'idée des noms propres s'est d'abord fondée sur la logique et est liée au nom de Saul Kripke. Influencé par S. Mill, il a introduit le terme de « désignateur rigide » pour marquer les noms propres (Kripke 1980). Dans leurs définitions des noms propres, les linguistes sont unanimes à affirmer que la lettre majuscule est la marque la plus importante des noms propres : elle les différencie des noms communs (un passage éventuel des noms propres dans la catégorie des noms communs pouvant toutefois se produire par antonomase). Certains linguistes parlent de référence unique et de stabilité de cette référence, de l'absence de sens ou de signification véritable des noms propres (Grevisse 1986, Cormier 2014). D'autres, au contraire, leur accordent un contenu ou les analysent du point de vue de leurs valeurs sémantico-référentielles et de leur réalisation dans les pratiques discursives (Gary-Prieur, Noailly 2019, Lecolle 2009). Jean-Louis Vaxelaire met un accent spécial sur « les couches historiques et les habitudes » qui conduisent « à la création de stock de Np » (Vaxelaire 2016 : 76).

Si on accepte la thèse de la référence unique des noms propres et de la stabilité de cette référence, la question de l'absence de sens doit être discutée. Nous partageons l'avis de Ducrot et Todorov qui affirment qu'il est « anormal d'employer un nom propre si l'on ne pense pas que ce nom "dit quelque chose" à l'interlocuteur, si donc l'interlocuteur n'est pas censé avoir quelques connaissances sur le porteur de ce nom » (Ducrot, Todorov 1979 : 321). Pour Julien Auboussier (2016), les noms propres font partie des syntagmes nominaux « où à la dénomination s'associe la caractérisation » (Auboussier 2016). En traitant le problème de la dénomination, Georges Kleiber affirme :

L'acte de dénomination préalable a pour conséquence l'établissement d'une association référentielle entre X et x, qui est durable, parce qu'elle n'a pas pour but une désignation uniquement momentanée, transitoire et contingente de x, mais vise au contraire à la fixation d'une règle référentielle stable qui permet l'utilisation ultérieure de la dénomination pour cette chose dénommée. (Kleiber 2001 : 25)

La référence du nom propre représente une catégorie de base, et c'est de là que vient la notion d'unicité existentielle des noms propres et de leurs liens étroits avec la culture du pays d'origine. Selon Robert Galisson, la langue et la culture jouent « le jeu de symbiose », elles « sont le reflet réciproque et obligé l'une de l'autre », et c'est sous l'influence de ces « appartenances et identifications culturelles » qu'un mot acquiert « une valeur ajoutée » et crée « la lexiculture partagée » (Galisson 1991 : 119, 120). Proposée dans plusieurs ouvrages, cette constatation s'inscrit dans le même ordre d'idée que les réflexions d'Agathe Cormier : « L'idée de stabilité de la référence repose de plus sur la notion cognitive de mémoire à long terme et pose la question de la théorie de l'esprit mise en œuvre par les interlocuteurs » (Cormier 2014 : 3060). Apparaissent donc ici les notions de perception et de mémoire collective qui permettent d'accorder aux noms propres des propriétés « vraies dans tous les mondes possibles » (Cormier 2014 : 3063).

Les linguistes proposent différents critères et méthodes d'analyse des noms propres se trouvant en mutation constante, tout comme leurs mécanismes d'interprétation variés. Par exemple, Anne-Marie Christin traite les noms propres correspondant aux personnes (Christin 1998). Cécile Leguy parle « de

la fréquence d'énonciation de noms propres : le nom propre n'apparaît plus alors comme un élément marginal d'une langue, mais bien plutôt comme un élément essentiel dont le fonctionnement et le sens sont à comprendre à partir de l'usage qui en est fait en communication » (Leguy 2012 : 57). Dans ses ouvrages, Marie-Noëlle Gary-Prieur porte son intérêt sur le pluriel lexical, syntaxique et rhétorique des noms propres, leurs modifications métaphoriques et métonymiques (Gary-Prieur 1998), sur « la tendance de certains noms abstraits pourvus d'une majuscule à fonctionner comme des Noms Propres (la Liberté, la Raison, le Temps, la Mort) » (Gary-Prieur 1991 : 22). Agathe Cormier développe l'idée du dialogisme des noms propres (Cormier 2014), suivant la thèse de Paul Siblot que le dialogisme se trouve « au cœur du nom » (Siblot 1997 : 55).

Dans la linguistique ukrainienne, les investigations concernant les noms propres englobent aussi un large éventail de questions, à commencer par leur classification très détaillée (Кочерган 2005) et l'analyse des traits sémantiques des noms propres rassemblés en groupes thématiques et réalisés dans les discours politiques (Салецька 2017). Une attention spéciale est accordée au fonctionnement des noms bibliques (comme un des types de noms propres) employés dans les discours des présidents américains au XX<sup>e</sup> siècle (Четайкіна 2018). Une place à part est réservée à la façon de présenter et d'interpréter, dans la langue maternelle, les noms propres empruntés aux autres langues, et inversement, à l'éventuelle traduction des réalités onomastiques de la langue maternelle dans les langues étrangères (Некряч, Чала 2005 ; Череди́ченко 2007).

En réunissant toutes ces réflexions, nous allons appréhender les noms propres à partir de la thèse que ce sont des « noms-messages », qui veulent dire quelque chose d'important, qui s'inscrivent dans le cadre de la néologie sémantique en prenant certaines caractéristiques stylistiques ou rhétoriques dans le discours. Nous sommes guidée par l'opinion de C. Leguy, que les noms propres sont « porteurs non seulement de sens, mais encore de valeurs et potentialités performatives, multiples, en fonction des usages qu'on peut en faire dans la communication » (Leguy 2012 : 70, 71).

Dans le cadre de telles interprétations, l'objectif de notre étude est de caractériser le rôle et les dimensions cognitives des noms propres. Nous avons limité notre analyse à la présentation des noms propres dans les proverbes ou locutions figées et dans les discours présidentiels dans trois langues, le français, le polonais et l'ukrainien. Un tel choix n'est pas fortuit : nous proposons de comparer l'usage des noms propres dans les constructions toutes faites que sont les proverbes ou locutions figées, et dans les textes créés, pour ainsi dire, de façon spontanée que sont les discours d'investiture des Présidents. Une étude préalable nous permet de constater que le matériau analysé contient majoritairement des toponymes et anthroponymes de valeur universelle ou nationaux. Les noms propres appartenant à d'autres catégories seront expliqués au fur et à mesure de leur apparition.

Ces deux types de sources analysées – proverbes et discours d'investiture – conditionnent la structure de notre article : la première partie portera sur la présentation des noms propres dans les constructions parémiques et la deuxième partie sera axée autour des noms propres employés dans les discours présidentiels.

Puisque notre analyse s'appuie sur trois langues – français, polonais, ukrainien –, c'est la méthode comparative qui nous aidera à saisir les ressemblances ou les divergences d'emploi ; la méthode d'observation contextuelle relèvera des connotations éventuelles que les noms propres peuvent acquérir dans ces types de textes. Dans certains cas, nous aurons recours à la traduction afin de préciser les sources des noms propres, leur étymologie, le contexte historique ou culturel de leur formation.

## 2. Les proverbes et locutions figées contenant des noms propres

Les proverbes et locutions figées constituent une partie intégrante de n'importe quelle langue et en forment une couche pittoresque. Nous les mettons sur le même palier, car « les locutions peuvent être quelquefois des proverbes, si les proverbes d'ordinaire sont beaucoup plus que de simples locutions » (Rat 1957 : V). Dans leur ensemble, ils présentent des combinaisons de mots organisés en une entité respectant une structure syntaxique et exprimant un sens unique. Ce sens provient non pas de la signification des mots pris à part, mais de leur assemblage rendant compte d'une vérité reconnue, d'une expérience sociale accusée, de symboles nationaux, culturels, historiques, mentaux. Selon Rey et Chantreau, les locutions

mettent en œuvre des transferts sémantiques réguliers, du concret à l'abstrait, du physique au psychique ; ils abondent en jugements sociaux, exprimant des contenus cohérents : plaisir et douleur, réussite et échec, santé et maladie, vie et mort, rapport entre l'homme et la nature, relations interhumaines, etc. (Rey, Chantreau : Préface XXI)

En nous référant aux définitions des proverbes et des locutions figées, nous pouvons constater qu'ils sont très proches, malgré quelques restrictions ou précisions. Le proverbe est une « formulation condensée et frappante d'une vérité de l'expérience quotidienne. [ ... ] Il fonctionne en effet comme le recours à l'autorité » (Jarrety 2004 : 344). Les expressions figées « sont fixées, traditionnelles et souvent caractéristiques d'une classe, d'un milieu, d'un état de la société », elles sont le plus souvent « imagées et familières : elles mettent dans le discours une couleur », leur sens global « est relativement fixe et constant, ce qu'elles suggèrent [ ... ] peut varier selon les époques, selon les connaissances et les références de ceux qui les emploient » (Rey, Chantreau 2003 : Préface X, XVIII).

Comparons : en français À l'aigle seul il est permis de regarder le soleil ; en polonais *Co wolno ksiązceciu, tego nie wolno bydlecium* ; en ukrainien *Що можна пану, того не можна Івану*. (Жовківський / Zhovkivskyi 2016 : 327). L'exemple français comporte deux noms, *l'aigle* et *le soleil*, exprimant des notions de valeur sémantique positive du plus haut degré : *l'aigle* comme symbole de dignité, de clairvoyance, et *le soleil* comme astre emblématique qui éclaire l'univers. Nous pouvons supposer que ce proverbe a une origine très ancienne liée aux événements historiques : selon le *Dictionnaire étymologique du français*, le mot *aigle* est entré dans l'usage au XII<sup>e</sup> siècle (Picoche 1992 : 8). Les variantes polonaise et ukrainienne possèdent une structure antithétique basée sur la forme négative des verbes *wolno - nie wolno, можна - не можна* et l'emploi de noms qui ne sont pas des antonymes, mais qui se réfèrent à différentes classes sociales ou existentielles : *ksiązceciu* (prince) – *bydlecium* (bétail), *пану* (maître, seigneur) – *Івану*. Seule la variante ukrainienne met en scène un nom propre, *Іван*, de connotation péjorative (Ivan, prénom populaire que l'on ne donnait jamais aux enfants de naissance noble).

Ces propriétés et caractéristiques des proverbes et des locutions figées nous serviront de base pour une analyse des noms propres dans les trois langues, avec un recours éventuel à leurs sources latines. Nous en avons choisi quelques-uns qui, dans leur structure, contiennent des noms propres – toponymes et anthroponymes.

- |   |   |
|---|---|
| <p>1) Tous les chemins mènent à Rome<br/>Wszystkie drogi prowadzą do Rzymu.<br/>Всі дороги (syn. шляхи) ведуть до Риму.</p> | <p>4) Qui bête va à Rome, tel en retourne.<br/>I w Paryżu nie zrobią z owsa ryżu.<br/>Дурний і в Києві не купить розуму.</p>                  |
| <p>2) Paris n'a pas été bâti en un jour. .<br/>Nie od razu Kraków zbudowano.<br/>Київ не відразу був збудований.</p>        | <p>5) Du temps du roi Dagobert.<br/>Za króla Sasa.<br/>За царя Панька, як земля була тонка<br/>/ За царя Горошка, коли землі було трошки.</p> |
| <p>3) Qui langue a, à Rome va.<br/>Język i do Krakowa dopyta / Język i do Rzymu doprowadzi.<br/>Язык до Києва доведе.</p>   |   |

*Omnia itinera Romam ferunt.*

*Ignarum rediit, Romam deductus asellus.*

*Alta die solo non est exstructa Corinthus.*

*Iove nondum barbato.*

*Lingua dux pedis.*

(Жовківський 2016 : 47, 81, 95, 117, 332)

Au premier coup d'œil, nous remarquons les toponymes (les noms de villes dans les structures parémiques 1–4) et les anthroponymes (dans la locution figée 5).

Le nom de la ville de *Rome* apparaît dans les trois proverbes 1. Il est présenté non seulement comme un point géographique, mais aussi comme un espace culturel et historique. Les trois langues ont conservé la structure du proverbe latin d'origine *Omnia itinera Romam ferunt*. *Rome*, comme berceau de la culture européenne et mondiale, sert de centre civilisationnel et constitue un fond commun à plusieurs cultures et langues, dont le français, le polonais et l'ukrainien. Ce qui nous paraît intéressant dans la structure syntaxique de ce proverbe, c'est la coïncidence presque idéale de sa construction dans les trois langues : sujet (*Tous les chemins, Wszystkie drogi, Всі дороги /шляхи*) – prédicat verbal (*mènent, prowadzą, ведуть*) – complément circonstanciel (à *Rome, do Rzymu, до Риму*).

Les proverbes 2, 3, 4 sont réunis par leurs toponymes représentant des noms de villes qui sont significatives, en tant que capitales actuelles ou anciennes, non seulement pour les pays correspondants (France, Italie, Pologne, Ukraine), mais pour la culture européenne, en général : *Paris, Rome, Kraków, Київ*. Le nom de *Corinthe* servant de base à la variante latine du proverbe 2 : *Alta die solo non est exstructa Corinthus* est celui d'une cité florissante de la Grèce antique, cité rivale d'Athènes et de Sparte, d'où vient son importance non seulement géographique, mais administrative et culturelle, comme *Paris* pour la France, *Kraków* pour la Pologne et *Київ* pour l'Ukraine. Tout comme *Corinthe*, maintes fois détruite pendant les guerres, *Paris, Kraków, Київ* sont passées par les mêmes péripéties et, malgré tout, sont restées des villes-modèles, des points de départ et d'arrivée d'importance internationale.

À part cela, le nom de la ville de *Rome* se retrouve dans les variantes françaises des proverbes 3 et 4 : *Qui langue a, à Rome va, Qui bête va à Rome, tel en retourne*, et une des variantes polonaises : *Język i do Rzymu doprowadzi* (à côté de *Język i do Krakowa dopyta*). *Rome* se transforme en image-symbole, qui reste

un lieu central, un point de repère pour tout voyageur. *Kraków, Kuïb* sont des noms de villes gravés dans la mémoire des interlocuteurs et liés à des associations interprétatives des récepteurs ; ils dépassent le niveau national et se transforment en points de repère de mouvements culturels et artistiques européens.

Il nous paraît intéressant de constater que dans la présentation latine du proverbe 3, le nom de Rome est absent : *Lingua dux pedis*, qui dit que c'est la langue (l'organe physiologique) qui gouverne et dirige les pieds. Mais la présence implicite de ce nom se fait sentir : si la question est correctement posée pour demander sa route, les pieds prendront la bonne direction, et ce sera incontestablement le chemin de Rome.

Une remarque encore s'impose à la lecture des proverbes 3 et 4 : celle du rythme et de la structure binaire. Même si l'application de la structure binaire à l'étude des constructions parémiques n'est pas primordiale, elle « en renforcerait la force communicative » (D'Andrea 2017). Cette rythmicité se présente de différentes façons dans les trois langues : dans la langue française, seul le proverbe *Qui langue a, à Rome va* correspond à une caractéristique métrique : *a – va*, tandis que les versions polonaise et ukrainienne possèdent une structure, dirait-on, traditionnelle, où la disposition des membres de la proposition est plus libre qu'en français : sujet (*Język, Язык*) – complément circonstanciel (*do Krakowa, до Києва*) – prédicat (*dopyta /doprowadzi, доведе*). Par contre, la rime est respectée dans la variante polonaise du proverbe 4 : *I w Paryżu nie zrobią z owsa ryżu*, même si la structure binaire ne se retrouve que dans la variante française : sujet (*Qui bête*) – prédicat (*va*) – complément circonstanciel (*à Rome*), sujet (*tel*) – pronom complément circonstanciel (*en*) – prédicat (*retourne*).

La locution 5 mérite une attention particulière tant du point de vue des anthroponymes qui y sont employés dans les trois langues que du point de vue de sa structure. Notons d'abord que la présence des anthroponymes dans les locutions figées ou structures parémiques diffère d'une langue à une autre. Par exemple, en français, on emploie la phrase proverbiale *C'est Gros-Jean qui veut en remontrer à son curé* pour parler d'une personne qui veut apprendre à quelqu'un ce qu'elle sait mal elle-même. Le prénom *Gros-Jean* est emprunté au langage populaire. Les langues polonaise et ukrainienne proposent des variantes semblables sans recourir aux noms propres, mais en opposant des œufs et des poules : *Jajko chce byc maźdrzejsze od kury, Яйця курку не вчать* (Жовківський 2016 : 333). De même, la locution figée ukrainienne *Який Сава, така й слава* est construite avec un prénom masculin, *Сава*, absent dans les variantes française et polonaise : *Jaki pan, taki sługa, Tel maître, tel valet* (Жовківський 2016 : 337).

Les locutions figées *Du temps du roi Dagobert, Za króla Sasa, За царя Панька, як земля була тонка / За царя Горошка, коли землі було трошки* se caractérisent par une métaphorisation désignant des temps très éloignés. L'effet est lié aux prénoms qui y sont employés : il s'agit soit du prénom d'un personnage historique qui a vraiment existé, *Dagobert*, fils de Clotaire II et de Bertrude, roi d'Austrasie en 622 (Augé 1925 : 1309), soit, dans le proverbe latin *Iove nondum barbato*, d'un personnage mythologique (*Quand Jupiter n'avait pas encore sa barbe*, c.-à-d. était très jeune), soit enfin, avec *Sas* et *Панько*, de personnages fictifs dont les prénoms existent néanmoins, mais qui ne se rapportent à aucune personne concrète. Ce sont des prénoms que l'on ne donne plus aux enfants, mais qui existent comme prénoms de personnages de contes populaires ukrainiens, par exemple : *Горошко*. Enfin, en français et en polonais, on a affaire à des expressions employées comme simple complément circonstanciel, tandis que la variante ukrainienne correspond à une construction complète et rimée : *За царя Панька, як земля була тонка* (*Панька- тонка*) / *За царя Горошка, коли землі було трошки* (*Горошка- трошки*).

Pour résumer cette partie de notre analyse, nous pouvons constater que les noms propres relevés dans les proverbes et locutions 2, 3, 4 et 5 possèdent des caractéristiques nationales et correspondent à la tradition historique et culturelle de leur pays. Le proverbe 1 marque le caractère universel, sinon civilisationnel, du nom de *Rome* enregistré dans les variantes française, polonaise et ukrainienne. Si les noms de villes employés dans les structures parémiques citées représentent des notions réelles, existantes, les prénoms relevés dans la locution 5 ne le sont pas tous : dans la variante française, c'est un nom de personnage historique, en polonais et en ukrainien, ce sont des personnages fictifs ou de contes populaires.

### 3. Le rôle des noms propres dans les discours présidentiels

Le deuxième volet de notre analyse est orienté vers les noms propres qui parsèment les discours d'investiture des Présidents<sup>1</sup>. L'actualisation des noms propres dans ce type de discours témoigne de cette « sagesse de la nation » où l'on « trouve les traces des coutumes et des attitudes du passé, du droit, de la féodalité, de l'Église, de la chasse et des jeux, de la guerre et de l'agriculture, de la musique et des techniques » (Rey 2003 : Préface XXI). Toutes ces particularités sont reflétées par les noms propres employés dans les discours présidentiels.

Ces discours appartiennent à la communication politique du plus haut niveau et sont destinés à gagner la confiance du peuple, électeur éventuel, à affermir sa foi dans les promesses qui lui ont été faites. Les noms propres auxquels les Présidents font appel servent de moyen rhétorique puissant d'argumentation et de persuasion du public pour justifier les thèses politiques et sociales du Président élu. Ces noms propres, ce sont les noms des personnalités éminentes qui ont marqué l'histoire ou la culture du pays, les noms des événements et des époques glorieux ou tragiques vécus par le peuple au cours des siècles ou pendant les années récentes. Les Présidents les mettent dans le contexte actuel en reliant le passé et le présent, en rappelant le rôle que ces personnages ont joué. Ainsi, la fonction persuasive y est plus importante que la fonction informative.

Il est clair que ces discours sont marqués avant tout par une fréquence considérable des noms des pays correspondants. Dans le discours d'Emmanuel Macron, le nom *France*, avec ses paraphrases *la République, la V<sup>e</sup> République*, est employé 20 fois, et le nom désignant la nationalité (qui en français s'écrit avec une majuscule), *les Françaises et les Français* – 22 fois. Le discours d'Andrzej Duda est marqué par 29 occurrences du nom *Polska* et de ses variantes *Rzeczpospolita Polska, Polonia*. Le nom *Polacy* y figure 14 fois ; dans les formules initiales, le Président utilise aussi les formules *Drodzy rodacy! Szanowni Państwo!* Pour ce qui est du discours de Petro Porochenko, le nom *українці* désignant la nationalité et s'écrivant avec une lettre minuscule en ukrainien n'est employé qu'une fois : *ми, українці* ; Petro Porochenko s'adresse à son peuple en utilisant des formules généralisantes : *Дорогі співвітчизники!* (Chers compatriotes!), *громадяни України* (citoyens d'Ukraine). Volodymyr Zelenskyi préfère l'expression *народ України* (le peuple d'Ukraine) et utilise 5 fois le nom *українці* (les Ukrainiens). En recourant à une telle répétition, les Présidents mettent ainsi un accent spécial sur les constantes fondamentales qui guideront leur activité présidentielle, soulignent leur appartenance à la nation et leur union avec le peuple du pays.

1 Vu l'ampleur de matériaux éventuels qui puissent être mis en étude nous sommes limités par les discours d'investiture des Présidents français, polonais et ukrainiens couvrant la période des derniers cinq ans depuis 2014, l'année de la présidentielle de Petro Porochenko, 2015 – de Andrzej Duda, 2017 – d'Emmanuel Macron et 2019 – de Volodymyr Zelenskyi.

Chacun des discours est enrichi de manière notable du nom *Europe*, ce qui marque justement ce passage du particulier, que sont les noms des pays, au général qu'est l'Europe : non pas comme un territoire géographique, mais, selon J. Auboussier, « comme une identité culturelle et religieuse, un référent civilisationnel » (Auboussier 2016). Le plus grand nombre d'occurrences est relevé dans le discours d'Andrzej Duda. Le Président polonais développe ainsi l'idée de l'unité de son pays avec l'Union Européenne dont il est devenu membre, l'idée d'un partenariat dans la politique intérieure de l'Europe et surtout extérieure de la Pologne afin de défendre les intérêts de celle-ci. À côté du nom *Europa* ou *Unia Europejska*, il cite aussi les noms d'autres institutions et organisations dont la Pologne fait partie, à savoir l'OTAN (*Sojusz Północnoatlantycki*) et l'ONU.

En ce qui concerne les noms des personnalités célèbres devenues symboliques non seulement pour les Polonais, mais pour tous les autres peuples, Andrzej Duda en cite deux : celui de *Lech Kaczyński* et de *Jan Paweł II*. Le premier a appris à Andrzej Duda à comprendre la politique comme « *troskę o dobro wspólne, w znaczeniu dobra narodu, dobra polskiego państwa, państwa sprawiedliwego, w którym wszyscy obywatele traktowani są równo* » (un souci du bien commun, au sens du bien du peuple, du bien de la société polonaise, d'une société juste dans laquelle tous les citoyens sont traités à égalité). Le deuxième, Jean Paul II, élu Pape en 1978 (juste avant l'époque des révoltes politiques et économiques en Pologne), est présenté par l'anaphore stylistique « *nasz wielki rodak* » (notre grand compatriote). Ses paroles « *Wymagajcie od siebie nawet wtedy, kiedy inni od was nie wymagają* » (soyez exigeants envers vous-mêmes, même quand les autres n'exigent rien de vous) sont devenues proverbiales pour le Président nouvellement élu.

L'évocation d'évènements ou personnages historiques dans les discours atteste un respect envers les valeurs identitaires de la nation, une reconnaissance pour tous ceux qui se sont investis pour le bien de tous. De ce point de vue, le discours d'Emmanuel Macron présente un intérêt particulier, car il s'adresse à ses prédécesseurs, les Présidents précédents, en évoquant leur apport remarquable à l'affirmation de la grandeur du pays, des valeurs et des principes déterminant la démocratie et la République (écrite avec une majuscule et désignant la forme de gouvernement élaborée par le travail séculaire des Français) :

Je songe au Général de Gaulle, qui œuvra pour redresser la France et lui rendre son rang dans le concert des nations. Je songe à Georges Pompidou, qui fit de notre pays une puissance industrielle majeure. À Valéry Giscard d'Estaing, qui sut faire entrer la France et sa société dans la modernité. À François Mitterrand, qui accompagne la réconciliation du rêve français et du rêve européen. À Jacques Chirac, nous donnant le rang d'une nation sachant dire non aux prétentions des va-t-en-guerre. À Nicolas Sarkozy, ne comptant pas son énergie pour résoudre la crise financière qui avait si violemment frappé le monde. Et je songe bien sûr à François Hollande, faisant œuvre de précurseur avec l'Accord de Paris sur le climat et protégeant les Français dans un monde frappé par le terrorisme ». (Macron 2017)

Ce passage du discours d'Emmanuel Macron fait écho au discours de François Hollande prononcé le jour de son inauguration à la présidence cinq ans plus tôt :

En cet instant où je suis chargé de présider aux destinées de notre pays je salue mes prédécesseurs, tous ceux qui avant moi ont eu la responsabilité de conduire la République, Charles de Gaulle qui mit son prestige au service de la grandeur et de la souveraineté de la France, Georges Pompidou qui fit de l'impératif industriel un enjeu national, Valéry Giscard d'Estaing qui relança la modernisation de la société, François Mitterrand qui fit tant avancer les libertés et le progrès social, Jacques Chirac



qui marqua son attachement aux valeurs de la République; Nicolas Sarkozy à qui j'adresse mes vœux pour la nouvelle vie qui s'ouvre devant lui ». (Hollande 2012)

Les noms des Présidents mentionnés dans les deux discours représentent l'expérience accumulée par des générations entières au profit du progrès et de l'épanouissement de la France, les côtés positifs d'une tradition qui se perpétue. Une telle reprise des noms de personnalités dépasse la simple individualité de la personne. Selon Cécile Leguy, elle doit s'« envisager [comme] une compréhension plus globale tenant compte du contexte, tant social que circonstanciel, afin de mieux saisir ce qui se joue à l'énonciation d'un nom, au-delà de la référence individuelle » (Leguy 2016 : 64).

Dans son discours, le Président ukrainien Petro Porochenko utilise des noms d'écrivains ukrainiens et d'hommes d'État qui jouent non seulement sur les fonctions intellectuelles, mais aussi sur les émotions et les associations du public. La sémantique et le contexte de leur emploi sont absolument positifs. Porochenko enrichit son discours par des citations d'Іван Франко (Ivan Franko) : українці «живий вогник у сім'ї європейських народів і діяльні співробітники європейської цивілізаційної праці» (les Ukrainiens sont une petite flamme dans la famille des peuples européens et des collaborateurs actifs de l'œuvre civilisationnelle européenne) et de Михайло Драгоманов (Mykhailo Dragomanov) : «Стояти ногами й серцем на Україні, свої голови держати в Європі» (Garder les pieds et le cœur en Ukraine, et la tête en Europe)<sup>2</sup>. Ce ne sont pas des noms choisis ou cités au hasard : le poète Ivan Franko et l'écrivain Mykhailo Dragomanov positionnaient déjà les Ukrainiens dans la famille des peuples européens au début du XX<sup>e</sup> siècle. Ils accentuaient le fait que les Ukrainiens devraient avoir l'Europe en tête. Cette idée d'europanisation est maintenue plus tard par Mykhailo Grouchevskyi, homme d'Etat et premier Président de la République Ukrainienne. Dans son discours, Porochenko emploie 5 fois le nom de l'Union Européenne et appelle l'Europe « *notre grande patrie* ». Dans le contexte du discours, ces nominations s'associent à une caractérisation qui n'est pas du tout hyperbolique ; rappelons que le discours a été prononcé en 2014, quand Poutine a déclenché la guerre en Ukraine. Le refus de Yanoukovych de signer l'accord entre l'Ukraine et l'Union Européenne en est devenu un des moments cruciaux et a provoqué la révolution dite *de la dignité*.

À côté du nom *Ukraine* (Україна), employé 24 fois dans le discours, Porochenko cite des noms de villes ukrainiennes. Leur ordre de citation n'est pas du tout aléatoire, car elles symbolisent l'indivisibilité de l'Ukraine, son unité de l'ouest à l'est, du nord au sud : « від Львова (l'ouest) до Донецька (l'est), від Чернігова (le nord) до Севастополя (la Crimée) ». Il cite aussi les régions de l'Одещина et la Харківщина. Chacun de ces noms de villes est porteur d'un sens profond correspondant à des valeurs nationales multiples : *Lviv* est considéré comme la capitale culturelle de l'Ukraine, *Чернігів*, le berceau des hetmans ukrainiens qui ont œuvré pour son bien, *Одеса* est appelée la « *Venise ukrainienne* », *Донецьк* se situe dans le *Донбас*, une région minière, mais qui a donné des poètes à la culture ukrainienne et des savants et chercheurs éminents à la science. La *Харківщина* est la région de la première capitale de l'Ukraine.

2 L'extrait cité du discours de Petro Porochenko : « Дорогі співвітчизники, від Львова до Донецька, від Чернігова до Севастополя! Ми, українці, "живий вогник у сім'ї європейських народів і діяльні співробітники європейської цивілізаційної праці". Так казав Іван Франко. "Стояти ногами й серцем в Україні, свої голови держати в Європі", - заповідав Михайло Драгоманов. ... Європейський вибір України – це серце нашого національного ідеалу » [« Chers compatriotes, depuis Lviv jusqu'à Donetsk, depuis Tchernihiv jusqu'à Sébastopol ! Nous, les Ukrainiens, nous sommes « une petite flamme vivante dans la famille des peuples européens et des participants actifs à l'oeuvre civilisationnelle européenne ». Ainsi parlait Ivan Franko. « Tenir les pieds et le cœur en Ukraine, et la tête en Europe », - a légué Mykhailo Dragomanov... Le choix européen de l'Ukraine c'est le cœur de notre idéal européen »], nous traduisons (Porochenko 2014).

Il faut dire que ce sont des noms généralement connus, avec des référents stables. Mais placés dans des conditions politiques nouvelles, ils acquièrent un sens symbolique. Nous pouvons présupposer qu'en employant ces toponymes de villes ukrainiennes, Porochenko voulait embrasser l'Ukraine entière. Nous pouvons aussi considérer que ces noms entretiennent des relations factuelles ainsi que des relations historiques avec leur référent, l'Ukraine.

Le discours de Volodymyr Zelenskyi (Zelenskyi 2019) est organisé autrement : il ne recourt pas à des citations d'hommes célèbres, mais parle plutôt de devoirs à accomplir. Il appelle les Ukrainiens à travailler pour le bien personnel et national, à revenir en Ukraine des pays lointains. Il met en jeu les noms Ukraine (5 fois), Europe (4 fois), NATO [OTAN] (1 fois), et les mêmes noms de villes que Petro Porochenko avait employés dans son discours cinq ans plus tôt. Mais Zelenskyi en ajoute quelques uns : *Ужгород* (Ouzhgorod), *Луганськ* (Lougansk), *Харків* (Kharkhiv), *Дніпро* (Dnipro). Ces toponymes prennent différentes valeurs sémantico-référentielles – spatiales, collectives, politiques.

Pour faire le bilan de l'emploi des noms propres dans les discours d'investiture des Présidents français, polonais et ukrainiens, nous pouvons les cerner comme suit : il s'agit d'abord des noms de leurs pays respectifs, de noms de personnalités éminentes (hommes d'État, prédécesseurs, écrivains), de noms de villes (surtout dans les discours des Présidents ukrainiens) qui, hormis leur référence géographique, sont identifiables comme des moments historiques importants (à la différence de la présentation des toponymes dans les structures parémiques des proverbes). Les noms d'organisations internationales ne sont pas très courants dans ces discours politiques.

#### 4. Conclusion

La problématique des noms propres peut être étudiée non seulement à travers les présentations proprement langagières, mais aussi à travers leur perception dans des conditions discursives variées. Définis comme porteurs de traditions historiques, de réalités politiques, culturelles, religieuses d'un peuple, les noms propres représentent des codes civilisationnels durables et fixés dans la mémoire collective. Leur analyse confronte plusieurs aspects : structure syntaxique, fonctions dans la langue, connotations perceptives et spécificité interprétative mettant en relief les liens qui existent entre le nom propre et la vie de la société.

De ce point de vue, les proverbes et les locutions contenant des noms propres constituent des formules figées, reflétant une expérience populaire, « possédant une couleur ». Ils peuvent varier d'après la structure, d'après le type de noms employés dans différentes langues, mais leur sens de « sagesse sociale » correspond aux valeurs généralement partagées.

Le rôle des noms propres est très important dans les discours politiques, en particulier les discours d'investiture. Possédant chacun leurs particularités nationales, ils deviennent des « déclencheurs mémoriels », qui dépassent les frontières d'un pays et se transforment en code civilisationnel universel.

#### Bibliographie

Auboussier, Julien (2016) "De quoi Europe est-elle le nom? Enjeux et usages argumentatifs de la polyréférencialité."  
 [In:] *Argumentation et Analyse du Discours*. Vol. 17, <http://journals.openedition.org/aad/2216>  
 (consulté le 23/04/2020).

- Christin, Anne-Marie (1998) *L'écriture du nom propre*. Paris: L'Harmattan.
- Galisson, Robert (1991) *De la langue à la culture par les mots*. Paris: CLE International.
- Gary-Prieur, Marie-Noëlle (1991) "Le nom propre constitue-t-il la catégorie linguistique?" [In:] *Langue française*. Vol. 92; 4–25.
- Gary-Prieur, Marie-Noëlle (2001) *L'individu pluriel. Les noms propres et le nombre*. Paris: C.N.R.S. Editions.
- Kleiber, Georges (2001) "Remarques sur la dénomination." [In:] *Cahiers de praxématique*. Vol. 36; 21–41.
- Kripke, Saul (1980) *La logique des noms propres*. Paris: Minuit.
- Lecolle, Michelle (2015) "Nom propre de lieu habité: polyvalence et polysignifiante." [In:] Betina Le Corre-Schnabel, Jonas Lofstrom (eds.) *Challenges in synchronic toponymy: Structure, Context and Use/ Défis de la toponymie synchronique: Structures, contextes et usages*. Tubingen: Francke a. Verlag; 219–234.
- Leguy, Cécile (2012) "Noms propres, nomination et linguistique." [In:] Sophie Chave-Dartoën, Cécile Leguy & Denis Monnerie, *Nomination et organisation sociale*. Paris: Armand Colin; 51–81.
- Siblot, Paul (1998) "Nom propre." [In:] Catherine Détrie, Bertrand Verine & Michel Masson (eds.) *Pratiques textuelles*. Montpellier: Praxiling-Presses de l'Université Paul-Valéry-Montpellier 3; 144–147.
- Vaxelaire, Jean-Louis (2016) "De la définition linguistique du nom propre." [In:] *Langue française*. Vol. 2, n° 190; 65–78.
- Жовківський, Андрій, Сулим, Володимир та інші (2016) Мудрість народна – мудрість міжнародна. Прислів'я. Приказки, крилаті вислови та мовні звороти дванадцятьма мовами світу. Чернівці: "Лівак УМ".
- Кочерган, Михайло (2005) Вступ до мовознавства: підручник для студентів філологічних спеціальностей вищих навчальних закладів. Київ: Видавничий центр "Академія".
- Некряч, Тетяна, Чала Юлія (2005) "Асоціативний шлейф' при перекладі культурно-маркованих знаків." [In:] Мовні і концептуальні картини світу. Vol.18 (2); 13–17.
- Салецька, Мар'яна (2017) "Чинник адресата і склад прецедентних імен у комунікації політичний лідер → суспільство (на матеріалі виступів Л. Кравчука в 1991–1994 рр.)." [In:] Філологічні трактати. Vol. 9 (1); 93–101.
- Чередниченко, Олександр (2007) Про мову і переклад. Київ: Либідь.
- Четайкіна, Вікторія (2018) "Функціонування біблеїзмів в американському президентському дискурсі ХХ століття." [In:] Записки з романо-германської філології. Vol. 1 (40); 200–205.

### Dictionnaires

- Augé, Claude (1925) *Nouveau petit Larousse illustré. Dictionnaire encyclopédique*. Paris: Librairie Larousse.
- Ducrot, Oswald, Todorov Tzvetan (1979) *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris: Editions du Seuil.
- Jarrety, Michel (2004) *Lexique des termes littéraires*. Paris: Editions Gallimard.
- Picoche, Jacqueline (1992) *Dictionnaire étymologique du français*. Paris: Édition Le Robert.
- Rat, Maurice (1957) *Dictionnaire des locutions françaises*. Paris: Librairie Larousse.
- Rey, Alain, Chantreau Sophie (2003) *Dictionnaires d'expressions et locutions*. Paris: Édition Le Robert.

### Références électroniques

- Anscombe, Jean-Claude (2017) "Le fonctionnement du temps et de l'aspect dans la gnomicité/généricité des proverbes." [In:] SCOLIA. Vol. 31; 11–37, <http://journals.openedition.org/scolia/409> (consulté le 15/04/2020).

- Cormier, Agathe (2014) “Relecture pragmatique de Kripke pour une approche dialogique du nom propre.” [In:] *4e Congrès Mondial de Linguistique Française*, Jul 2014, Berlin, Allemagne, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01063745> (consulté le 17/04/2020).
- D'Andrea, Giulia (2017) “Qui dit proverbe... dit rythme ?” [In:] *SCOLIA*. Vol. 31; 101–118. <http://journals.openedition.org/scolia/391> (consulté le 17/04/2020).
- Duda, Andrzej (2015) “Orędzie Prezydenta RP Andrzeja Dudy przed Zgromadzeniem narodowym 6 sierpnia 2015 roku.” <https://www.prezydent.pl/aktualnosci/wypowiedzi-prezydenta-rp/wystapienia/art,1,oredzie-prezydenta-rp-andrzeja-dudy-przed-zgromadzeniem-narodowym.html> (consulté le 11/03/2020).
- Gary-Prieur, Marie-Noëlle & Noailly Michèle (2019) “Le Nom propre.” [In:] *Encyclopédie grammaticale du français*, [http://encyclogram.fr/notx/022/022\\_Texte.pdf](http://encyclogram.fr/notx/022/022_Texte.pdf) (consulté le 17/04/2020).
- Hollande, François (2012) “Discours du Président de la République à la Cérémonie d’investiture.” <http://www.elysee.fr/declarations/article/discours-de-m-le-president-de-la-republiqueceremonie-d-investiture> (consulté le 11/03/2020).
- Macron, Emmanuel (2017) “Discours d’investiture du Président de la République le 15 mai 2017.” <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2017/05/15/discours-d-investiture-du-president-de-la-republique> (consulté le 11/03/2020).
- Porochenko, Petro (2014) “Промова Президента України Петра Порошенка на інавгурації (повний текст) 7 червня/ Discours du Président de l’Ukraine Petro Porochenko pendant l’inauguration le 7 juin 2014 (texte complet).” <https://tsn.ua/politika/promova-prezidenta-ukrayini-petra-poroshenka-na-inavnuraciyi-povniy-tekst-353552.html> (consulté le 11/03/2020).
- Zelenskyi, Volodymyr (2019) “Інавгураційна промова Президента України Володимира Зеленського 9 вересня 2019 року/ Discours d’investiture du Président de l’Ukraine Volodymyr Zelenskyi le 9 septembre 2019.” <https://www.president.gov.ua/news/inavguracijna-promova-prezidenta-ukrayini-volodimira-zelensk-55489> (consulté le 11/03/2020).